

## PEDAGOGIE

Quelques mots sans suite à propos de Dessin.

Je me suis souvent demandé pourquoi l'art de dessiner, l'art de reproduire les objets par le dessin, l'art de communiquer sa pensée par quelques coups de crayon comme on la reproduit en écrivant, n'est pas aussi commun que l'art d'écrire. Il n'est cependant pas moins nécessaire ; et de plus, il est universel. Excepté le dessin, est-il une langue qui soit comprise de tous ?

On peut affirmer qu'il n'est pas d'homme du monde qui n'ait mille fois regretté de ne pas savoir dessiner, soit qu'il ait eu à faire construire une maison, confectionner un meuble, tracer un jardin : soit qu'il ait voulu conserver le souvenir d'un site, d'un édifice remarquable, ou de quelques objets d'art. Et quelle est la profession industrielle qui n'ait pas besoin de l'art du dessin ? Nous l'avons déjà prouvé dans ce journal, nul ouvrier ne sait parfaitement son métier, s'il est étranger à l'art du dessin.

Bien d'autres ont dit la même chose, et pour n'en citer qu'un, je nommerai M. Marticotte qui, dans la Nouvelle-Revue, s'est occupé de cette question, et l'a traitée de main de maître.

C'est lui qui donne ou corrige le goût, c'est par lui seul que l'artisan peut choisir les belles formes, et imprimer à ses œuvres ce cachet d'élégance et de distinction qui le fait rechercher.

Et cependant, rien ou presque rien de vraiment utile ne se fait.

Pourquoi ? nous l'avons dit ailleurs : la direction donnée à cette étude est mauvaise, les méthodes employées ne valent souvent rien ; elles ennuient pour la plupart, et tout en promettant des résultats étonnants, ne conduisent qu'au dégoût. Tout

cela est fort regrettable ; qu'y faire. La réponse est toute trouvée. Il ne reste plus qu'à être logique.

Mais laissons cela ; aussi bien je ne viens pas faire de la critique ; je veux seulement causer un instant avec les vrais amis de l'éducation solide.

Tous les hommes ne sont pas nécessairement poètes ou écrivains, parce qu'ils ont passé dix ans de leur vie dans un collège. Cependant tous, dans une profession quelconque, tirent profit de leurs études ; tous savent tenir une plume et exprimer suffisamment leurs pensées. C'est en quelque sorte le premier degré de l'art d'écrire auquel arrivent les esprits les plus ordinaires.

Il est aussi de toute évidence qu'on n'est pas nécessairement artiste parce qu'on a crayonné d'après méthode durant un temps plus ou moins long, mais il est indéniable qu'on en tire toujours profit, quelque profession qu'on embrasse.

Si nous remontons aux temps anciens, si nous voyageons en Europe, non seulement nous trouvons des monuments, des objets d'art qui nous frappent d'admiration ; mais ses vases, les ustensiles les plus communs ont du style le plus exquis.

Pourquoi les ouvriers de l'antiquité, les ouvriers européens sont-ils si supérieurs aux autres ? C'est qu'apparemment ils savaient, ils savent dessiner.

Les fouilles faites ces dernières années à Pompéi ont mis à jour des ouvrages charmants ; nous ignorons si les ouvriers qui les ont exécutés savaient lire et écrire ; mais ils savaient certainement dessiner. Evidemment l'art du dessin n'était pas à Rome comme chez nous un talent d'agrément.

Un talent d'agrément, c'est-à-dire une chose superflue, qu'on apprend négligem-